

# EN EGLISE, COLLABORER AVEC LES BÉNÉVOLES



Guide pour les agents  
pastoraux et personnes  
de référence en Eglise



# UN GUIDE POUR QUI, POUR QUOI ?

**Nous souhaitons soutenir la collaboration avec les bénévoles en proposant ce guide. Il se conçoit, en quelque sorte, comme « une boîte à outils » du bénévolat pour l'Eglise catholique dans le canton de Vaud.**

Selon vos attentes et votre sensibilité, vous pouvez débuter votre parcours soit par une réflexion plus fondamentale (partie violette), soit par des sujets spécifiques et concrets (partie beige).

Dans une première partie théologique et anthropologique, « la source et les fondements du bénévolat en Eglise » sont approfondis. Des thèmes bibliques et des références au magistère permettent de (re)découvrir les enjeux existentiels et la richesse du bénévolat. « Le rôle des agents pastoraux et des personnes de référence » est ensuite présenté, notamment sous l'angle de leurs activités principales et de l'esprit de collaboration avec les bénévoles.

Dans une deuxième partie, vous trouverez plusieurs fiches thématiques consacrées aux étapes clés de l'engagement bénévole. Elles peuvent être consultées séparément, suivant vos besoins, ou à la suite, si vous souhaitez avoir une vue globale et cohérente de l'« aventure bénévolat ». Elles vous permettront de renforcer vos pratiques et vos compétences, de recueillir de nouvelles idées et suggestions, d'approfondir les sujets en équipe et de susciter des initiatives audacieuses.

Nous exprimons notre vive reconnaissance à vous qui allez prendre le temps de parcourir le guide, d'intégrer les éléments qui y sont présentés et de les mettre en œuvre selon vos charismes et les particularités de vos lieux de missions.

Nous vous souhaitons de nombreuses satisfactions dans le partenariat et le cheminement avec des bénévoles dans vos activités actuelles et futures.

Bonne lecture ! Excellentes découvertes !

*Michel Racloz,  
délégué du vicaire épiscopal*

# SOMMAIRE

<b>Avant-propos / Un guide, pour qui, pour quoi?</b>	<b>1</b>
<b>Introduction / Un peu d'histoire...</b>	<b>5</b>
<b>Fondements / La source et les bases du bénévolat en Eglise</b>	<b>7-11</b>
<b>Collaboration / Le rôle des agents pastoraux et des personnes de référence</b>	<b>13-15</b>
<b>Structure des fiches thématiques</b>	<b>17</b>
<b>Fiche 1 / Appel et discernement</b>	<b>19-23</b>
<b>Fiche 2 / Suivi et accompagnement</b>	<b>25-29</b>
<b>Fiche 3 / Formation</b>	<b>31-35</b>
<b>Fiche 4 / Reconnaissance</b>	<b>37-41</b>
<b>Fiche 5 / Communication</b>	<b>43-47</b>
<b>Conclusion / Oser l'aventure du bénévolat avec créativité et audace</b>	<b>49</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>51</b>
<b>Annexes / Textes bibliques et magistériels cités dans le guide</b>	<b>53-57</b>
<b>Documentation / Exemple d'attestation</b>	<b>59</b>
<b>Remerciements</b>	<b>60</b>

# UN PEU D'HISTOIRE...

**En Suisse, des centaines de milliers de personnes s'engagent bénévolement dans de multiples domaines. Le bénévolat, qui comprend le système de milice, est un des piliers de notre pays. Héritage judéo-chrétien, les pratiques du bénévolat de la société civile peuvent inspirer celui vécu en Eglise et réciproquement. Nous pouvons nous réjouir de tout ce qui est donné par tant de personnes en termes de temps, de connaissances, de compétences et de dévouement, souvent dans la durée.**

Aux quatre coins du canton de Vaud, dans les unités pastorales, les missions linguistiques, les aumôneries, les départements, les mouvements, les instances administratives de l'Eglise catholique, nous relevons le double défi de collaborer aux missions de l'Eglise et de prendre part au service des différentes communautés humaines vers lesquelles nous sommes envoyés. Comme prêtre, diacre, agent pastoral laïc ou personne de référence en responsabilité d'un groupe, nous expérimentons la place essentielle qu'occupent aujourd'hui les bénévoles dans ces missions pour faire connaître et aimer le Christ et contribuer à enrichir la vie sociale dans les lieux de solidarité, de culture, de santé...

Cette situation, à la fois ancienne – sans les nommer, il y a toujours eu des bénévoles dans l'Eglise – et nouvelle – les jeunes aiment s'engager de manière plus existentielle –, nous oblige à réexaminer notre manière de guider l'action des bénévoles et de la développer.

Face à des réalités ecclésiales ou sociales différentes, parfois déroutantes, de nouvelles questions sont posées à la pastorale de l'Eglise catholique dans sa vision et sa pratique du bénévolat. Quelle place accorder aux bénévoles dans l'Eglise? Comment discerner avec les bénévoles l'appel qu'ils peuvent porter en eux? Comment accompagner leur engagement? Comment contribuer à leur formation? Comment manifester notre reconnaissance?...

Lors d'un service ecclésial, d'un colloque d'équipe, d'une marche ou d'un pèlerinage, après une visite ou un entretien, ne nous sommes-nous pas demandés qui pourrait partager la richesse de ses talents dans le témoignage évangélique au sein de la société civile? En d'autres occasions, sûrement, nous nous sommes interrogés sur la manière de renouveler les membres d'un conseil, d'un groupe ou permettre à chacun de progresser et d'évoluer vers d'autres engagements bénévoles.

# LA SOURCE ET LES BASES DU BÉNÉVOLAT EN EGLISE

Chaque chrétien est appelé à croître dans toutes les dimensions de son être, humaines et spirituelles, et à développer, librement et de multiples manières, les grâces reçues, tant en Eglise que dans son milieu familial, social... C'est pourquoi de nombreuses personnes, en particulier des catholiques, s'investissent bénévolement, d'une manière particulière dans la société ainsi que dans la diversité des services, des conseils et des activités ecclésiales. Qu'est-ce qui est à la source de cette dynamique de présence et d'engagement ? Qu'y a-t-il de spécifique au cœur de cette dimension de la vie chrétienne et de l'Eglise ?

## 1. Aux sources du bénévolat: la loi du don et la charité divine

Dans un discours prononcé lors de l'Année internationale du bénévolat, saint Jean - Paul II s'est interrogé sur les raisons de l'engagement bénévole<sup>1</sup>. Deux pistes sont à explorer.

### 1.1. La loi du don et l'humanisation de l'homme

La première piste est *«cet élan naturel du cœur qui incite tout être humain à aider son semblable»* – *«presque une loi de l'existence»*, dit saint Jean - Paul II. Cette loi n'est autre que la loi du don, qui, au - delà de l'action accomplie, est l'expression du don gratuit de soi - même suscitant une joie bien supérieure à la simple satisfaction du service rendu.

Le bénévolat est alors *«un facteur particulier d'humanisation»*, parce qu'il permet une expression plus grande de son propre épanouissement. *«Par l'activité qu'il déploie, le bénévolat permet de faire l'expérience que c'est seulement en aimant et en se donnant aux autres que la créature humaine s'épanouit pleinement.»*

### 1.2. La loi de l'amour et la charité divine

L'autre piste qui permet de mieux appréhender la source du bénévolat se comprend dans le sens d'une anthropologie christologique et trinitaire. En effet, *«le Christ, Fils de Dieu fait homme, nous communique la raison profonde de cette expérience humaine universelle. En manifestant le visage de Dieu qui est amour (1 Jn 4, 8), il révèle à l'homme que l'amour est la loi suprême de tout être.»*

<sup>1</sup> Extrait du message de saint Jean-Paul II à l'occasion de l'Année internationale du bénévolat, 5 décembre 2001.

Le bénévolat n'est dès lors pas seulement une forme supérieure de générosité humaine, ni une simple imitation de la bonté de Dieu envers l'homme. Il devient le témoignage de l'amour divin en lui-même, et dévoile à chacun que *«l'amour est la loi suprême de tout être.»*

Pour manifester et transmettre cet amour de Dieu dans le monde, il est donc nécessaire que des femmes et des hommes, engagés dans le bénévolat, assurent des services réguliers ou occasionnels dans les paroisses, les missions linguistiques, les aumôneries... Par la catéchèse, la liturgie, le service du prochain, la fraternité..., *«le chrétien devient témoin de cette charité divine; il l'annonce et la rend tangible par des interventions courageuses et prophétiques».*

Ces services bénévoles doivent être mis sur pied en fonction des attentes, des signes des temps, du discernement personnel et communautaire, des priorités pastorales et sociales de l'Eglise. Des initiatives nouvelles peuvent aussi être imaginées et conduites suivant les personnes rencontrées et toutes celles qui se disent prêtes à s'engager.

## 2. Quelques fondements bibliques du bénévolat

Afin de déployer cet élan du cœur et la charité divine dans l'engagement bénévole, la présence et l'agir de Dieu, tels que nous les connaissons par l'Écriture sainte, peuvent être sources d'inspiration. Quelques grands thèmes bibliques, reconnus et intériorisés, sont appelés à féconder et à animer l'implication des baptisé-es, des femmes et des hommes de *«bonne volonté»*, qui, sans confesser explicitement le Christ, veulent agir au service de leurs frères et sœurs en humanité. La dynamique de l'amour et du don, l'alliance comme modalité des relations, la confiance en l'autre, le sens du service et la mise à disposition des talents sont autant d'attitudes fondamentales qui traversent l'Ancien Testament et culminent dans la révélation évangélique.

### 2.1. Vivre selon l'Alliance

A travers la Bible, Dieu se révèle comme *«un chercheur d'alliance»* avec les hommes et les femmes qu'il appelle dans la foi à le suivre et le servir. Dieu intègre aussi l'humanité toute entière dans cette Alliance, afin que tous prennent part à son œuvre de création et à son projet de Salut. Cette alliance se noue par la Parole d'un Dieu qui aime son peuple et le libère de l'oppression et de l'esclavage, préfiguration d'une humanité à venir, elle-même libérée. Elle ouvre sur *«une relation de vis-à-vis»* entre l'homme et Dieu, sans pour autant nier la différence fondamentale qu'il y a entre Lui et nous, Dieu et l'humanité.

Des paroles de vie sont données pour établir et renforcer cette Alliance. Afin d'entrer dans cette dynamique et la mettre en œuvre, un long chemin de conversion, avec ses victoires et ses échecs, est vécu par les croyants. Par Jésus, le Christ,

nous sommes toutes et tous appelés à vivre dans une Alliance nouvelle selon la grâce, par une filiation adoptive à laquelle le baptême nous incorpore.

Ainsi, les relations entre les agents pastoraux salariés, les bénévoles et celles et ceux qui se sont rencontrés dans les lieux ecclésiaux et dans la société civile sont appelés à se vivre selon cette dynamique de l'Alliance, inspirée et conduite par l'Esprit Saint.

### 2.2. La confiance du serviteur

Dans la parabole dite du *«simple serviteur»* (Luc 17,5-10), Jésus énonce à ses disciples l'attitude idéale à adopter à l'égard du service chrétien. Dans cet enseignement, Jésus parle de l'importance et du rôle crucial de la foi. Avec un tout petit peu de foi – même de la taille d'un grain de sénevé –, nous pourrions déjà, en mettant cette foi en œuvre, accomplir notre mission de serviteur dans la plus complète gratuité.

Jésus invite aussi ses disciples à un changement de logique, à une conversion. Il interpelle chacun en suggérant de bien accueillir le serviteur et de partager avec lui le repas. La relation entre le maître et le serviteur peut donc prendre une autre couleur: celle de la fraternité. Enfin, Jésus s'adresse à ses disciples et leur fait une recommandation décisive, celle de ne jamais se prévaloir de la création de relations fraternelles. Celles-ci sont *«normales»* selon la logique du Royaume.

### 2.3. Accueillir, reconnaître et partager les talents reçus

Le bénévolat est une dimension importante de la vie ecclésiale. On ne pourrait s'en passer. Chacun est appelé, selon le don qu'il a reçu, à se mettre au service des autres et à assumer ses responsabilités, afin de contribuer au bien de tous (1 Pierre 4,10). Tous les membres de l'Eglise sont ainsi invités à participer à l'édification d'une Eglise vivante.

L'Eglise est définie par le Concile Vatican II, parmi d'autres expressions à forte portée théologique<sup>2</sup>, comme le *«Peuple de Dieu»* en marche vers le Royaume, au service du monde. A l'image d'un corps (cf. 1 Co 12), ce peuple est structuré et organisé. Il comporte des ministres ordonnés, des agents pastoraux laïcs au service de la croissance de ce corps. Mais il est aussi fondamentalement un *«Peuple»*, dont chacun des membres qui le compose est appelé, de par son baptême et sa confirmation, à porter une responsabilité dans la mission de l'Eglise, à la mesure de ses talents, de sa générosité et de sa disponibilité.

Cette responsabilité peut se vivre au service de la mission de l'Eglise elle-même. Elle peut conduire à prendre des engagements culturels, sociaux, politiques ou économiques. Elle représente en quelque sorte un partage des talents que chacun a reçus. En effet, chaque personne reçoit des dons, des aptitudes, des

<sup>2</sup> Dans la Constitution dogmatique sur l'Eglise, *Lumen Gentium*, l'Eglise est définie entre autres dénominations comme étant le «Corps mystique du Christ», le «Temple de l'Esprit», et bien sûr «Peuple de Dieu» (tout le chapitre 2).

charismes, petits ou grands, non pas seulement pour elle-même, mais pour les mettre au service de la communauté humaine que nous formons et que nous servons.

C'est ce que rappelle que le *Catéchisme de l'Eglise catholique*<sup>3</sup>: «*En venant au monde, l'homme ne dispose pas de tout ce qui est nécessaire au développement de sa vie, corporelle et spirituelle. Il a besoin des autres. Des différences apparaissent liées à l'âge, aux capacités physiques, aux aptitudes intellectuelles ou morales, aux échanges dont chacun a pu bénéficier, à la distribution des richesses*» (GS 29, § 2). Les «*talents*» ne sont pas distribués également (Mt 25, 14-30 ; Lc 19, 11-27). Ces différences appartiennent au plan de Dieu, qui veut que chacun reçoive d'autrui ce dont il a besoin, et que ceux qui disposent de «*talents*» particuliers en communiquent les bienfaits à ceux qui en ont besoin. Les différences encouragent et souvent obligent les personnes à la magnanimité, à la bienveillance et au partage ; elles incitent les cultures à s'enrichir les unes les autres.

### 3. (Re)découvrir ensemble le sens de la mission

Les deux passages de *La Joie de l'Evangile* du pape François, ci-dessous, nous rappellent le sens de l'engagement des baptisés, y compris des bénévoles.

#### - Devenir disciple - missionnaire:

«*En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (Mt 28,19). Chaque baptisé, quels que soient sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation.*» (n° 120)

#### - Evangéliste et évangélisé:

«*Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélistes. En même temps, employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Evangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment.*» (n° 121)

### 4. Le bénévolat est ouvert à toutes et à tous

Le bénévolat est un lieu d'expérience, de découverte et de don ouvert à toutes et à tous. L'engagement concerne toute personne humaine capable de s'élever au-dessus de son «*moi préfabriqué*», selon l'expression de l'abbé Maurice Zundel<sup>4</sup>.

Le bénévolat en Eglise doit être ouvert et accessible à tous, en particulier aux personnes les moins reconnues, les moins intégrées socialement. L'Eglise doit être un lieu et un espace qui permettent à celles et ceux qui sont considérés

comme en marge de la société de vivre cette dynamique de l'engagement et ainsi de pouvoir offrir leurs dons et leurs richesses.

Si l'appel se fait au sein de la communauté chrétienne, il peut avoir lieu aussi hors de celle-ci. En effet, la porte d'entrée vers l'Eglise la plus fréquente est celle du bénévolat. Pour des croyants d'autres religions ou philosophies, pour des personnes en recherche, pour des «*recommençants*», cette expérience bénévole peut être une (re) découverte de la foi et des valeurs fondamentales inspirées par le Christ.

C'est ce que saint Jean-Paul II souhaite rappeler lorsqu'il affirme: «*En s'engageant courageusement pour le prochain, combien de volontaires parviennent à découvrir la foi! Le Christ, qui demande à être servi dans les pauvres, parle au cœur de celui qui se met à leur service. Il permet de faire l'expérience de la joie qu'il y a à aimer de manière désintéressée, c'est un amour qui est la source du vrai bonheur.*»<sup>5</sup>

### 5. Une expérience formatrice et spirituelle

L'expérience bénévole en Eglise doit être aussi un temps de croissance humaine et spirituelle. «*Qu'il s'agisse de micro-projets ou de grandes réalisations, le bénévolat est appelé à être dans tous les cas une école de vie, surtout pour les jeunes, contribuant à les éduquer à une culture de la solidarité et de l'accueil, ouverte au don gratuit de soi.*»<sup>6</sup>

Elle implique donc des moments de recul et de relecture à la lumière de la Parole de Dieu, que cela se fasse de manière individuelle ou collective. Il est souhaitable que cette expérience puisse connaître une progression, et que régulièrement le bénévole puisse faire le point sur le sens de son engagement et, s'il le désire, qu'il puisse s'impliquer dans une nouvelle tâche pour une certaine durée. C'est vitalisant tant pour lui que pour les services ecclésiaux attendus. Être bénévole, c'est se montrer généreux, enthousiaste, ouvert et engagé. C'est croire en une action solidaire et transmettre cette conviction.

### 6. Une mission en commun

En tant que chrétien, nous sommes participatifs de quelque chose de plus grand que nous: l'œuvre de Jésus-Christ dans le monde, qui rejoint et sauve l'Homme et tous les hommes. Chaque lieu d'Eglise a un rôle spécifique à jouer dans cette œuvre. Il s'agit donc d'avoir une vision claire de la mission qui passionne, motive, et de la communiquer.

Si l'Eglise est «*Peuple de Dieu*», si les laïcs sont appelés à être acteurs de la mission de l'Eglise par leur baptême, alors tout bénévole engagé au nom de sa foi doit être reconnu comme partie prenante d'une mission commune qu'il partage au même titre que les salariés.

<sup>3</sup> Catéchisme de l'Eglise catholique, n° 1936 et 1937.

<sup>4</sup> La formule se retrouve dans toute l'œuvre de l'abbé Zundel, par exemple la retraite de Carême prêchée au Vatican en 1972, rassemblée dans *Quel homme et quel Dieu?* Elle est explicitée dans une catéchèse donnée à Genève en 1973: «*Si je suis l'esclave de mes préjugés, de ma convoitise, de ma cupidité, de mon ambition, de mon orgueil, de mon avarice, je suis ligoté, je suis cadenassé dans la prison la plus étanche (le «moi-préfabriqué»). Tout le problème est celui de notre libération: pouvons-nous passer d'un moi possessif, qui est une prison, à un moi oblatif, offert, qui est un espace illimité?»*

<sup>5</sup> Extrait du message de Jean-Paul II à l'occasion de l'Année internationale du bénévolat, 5 décembre 2001.

<sup>6</sup> Ibid.

# LE RÔLE DES AGENTS PASTORAUX ET DES PERSONNES DE RÉFÉRENCE

**Le rôle de l'agent pastoral est central pour susciter, accompagner, intensifier et reconnaître l'implication du plus grand nombre de personnes bénévoles dans la culture de la vie et l'évangélisation, ainsi que pour préparer le renouvellement des engagements. Ce qui est très important pour l'avenir de l'Eglise et de la société.**

**Pour la grande majorité des agents pastoraux, ce rôle et les tâches qui en découlent font partie du cahier des charges, quel que soit le domaine de la pastorale. Comme agent pastoral, il est parfois souhaitable de partager ou confier ce rôle spécifique à certaines personnes bénévoles, qui deviendront dès lors des « personnes de référence » pour d'autres bénévoles qui s'engagent à leur tour.**

Ce rôle spécifique peut aussi découler d'une élection dans certaines instances, comme par exemple au sein d'un conseil de paroisse. Il peut aussi être assumé par un - e président - e de conseil, par un animateur ou une animatrice d'un groupe, d'un service.

Il est essentiel qu'il y ait une bonne entente et une coordination entre les personnes de référence bénévoles et les agents pastoraux impliqués dans le ou les domaines concernés. Cette collaboration nécessaire est au cœur de ce chapitre. Elle est le témoignage des valeurs partagées au plus près de l'Évangile.

## 1. Rôle et activités principales des personnes de référence

Une personne de référence, salariée ou bénévole, aura comme préoccupation prioritaire de veiller à ce que les autres membres bénévoles, par exemple de l'équipe, du conseil, du groupe, du réseau, puissent vivre une part de leur vocation au sein de cette activité dans un environnement évangélique.

Les personnes de référence ont un rôle spécifique pour que les différents types de regroupement de personnes mentionnées ci-dessus assument le service ecclésial ou l'initiative pastorale nouvelle pour lequel ou laquelle elles ont été approchées et désignées.



*«Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien.» (1Co 12, 3-4)*



### 2. Des conversions et des changements à vivre

Comme personne de référence, une des fonctions principales est de permettre aux bénévoles de prendre une part active dans les activités de l'Eglise et d'être à leur service.

#### Nous vous invitons à :

- Garder un temps suffisant pour apprendre à connaître les personnes et à tisser des liens de confiance avec elles.
- Accueillir les idées, suggestions et projets de ces personnes qui peuvent amener des nouveaux regards et impulsions ainsi qu'être force de propositions.
- Privilégier la croissance de démarches participatives impliquant de nouvelles personnes, plutôt que de vouloir tout assumer et tenir seul ou à quelques-uns toute une paroisse ou un domaine pastoral. Un temps de « jachère », voire de désert, peut être nécessaire, pour que du neuf et du différent puissent advenir.
- Prendre du temps pour partager ses expériences de collaboration avec elles.
- Acquérir de nouvelles compétences pour les soutenir, les accompagner et les reconnaître et favoriser leur croissance.
- Etre curieux et ouvert aux autres domaines de la société.

Chaque bénévole est important, qu'il réalise des activités au sein de notre Eglise, dans les périphéries ou dans la société civile. Il faut aller à la rencontre de l'autre dans son quotidien et discerner la présence de Dieu dans toute relation.

### 3. La collaboration entre les bénévoles et les agents pastoraux

Il est fondamental de garder comme objectif la collaboration et la complémentarité entre personnes ayant des charismes, des compétences et des responsabilités variés. Cela demande des moments de relecture et d'ajustement, des temps de partage et de célébration en commun.

Tout d'abord, le regard devrait être centré sur les buts et les priorités que veulent atteindre ensemble bénévoles et salariés composant une équipe, un groupe ou un conseil, dans le service ecclésial ou la présence d'aumônerie. En particulier, quand des incompréhensions et des difficultés se font jour, il s'agit de prendre

du recul et de se recentrer sur le Christ et le sens de la mission confiée. Cette attitude de décentrement aide à ne pas s'enfermer dans des reproches et des tensions « à l'interne » de l'équipe.

La qualité des relations entre les différents acteurs et actrices, quels que soient leurs statuts, est un témoignage, tout aussi essentiel que les activités réalisées. Les relations demandent d'être vécues au plus près de l'Evangile et des valeurs fondamentales: fraternité, bienveillance, recherche commune du vrai et de l'essentiel, respect de chaque personne et de ce qu'elle peut apporter, communication constructive, reconnaissance mutuelle.

Il existe des points et des sujets sensibles entre des agents pastoraux nommés et salariés et des personnes bénévoles. On peut par exemple évoquer la question de la disponibilité, des horaires, les modalités de consultation et de prise de décision, les tâches et les responsabilités assumées. Il peut y avoir aussi des spiritualités, des sensibilités et des options théologiques ou pastorales variées.

Chacun, en particulier les salariés, doit essayer d'être le plus cohérent possible dans ses attitudes et ses prises de parole, selon le ministère ou l'activité qui lui sont confiés. Ceux-ci devraient, dans toute la mesure du possible, être des témoins invitants et stimulants, tout en reconnaissant que des bénévoles rayonnent, mettent d'autres personnes en route, peuvent prendre des initiatives et être pleinement responsables. Le préalable à tout vrai dialogue, et par conséquent à une bonne collaboration, est de reconnaître humblement que nous ne sommes pas le tout et que les autres ont des dons à partager.

### 4. Le bénévolat dans l'œcuménisme

Les agents pastoraux et les personnes de référence engagés dans le domaine de l'œcuménisme peuvent s'inspirer de ce document pour accompagner les bénévoles, mais aussi de ce que proposent l'EERV et les différentes communautés chrétiennes.

Il importe d'être conscient que chaque Eglise ou communauté a une vision et une compréhension propre, entre autres, de l'Eglise, des ministères et de la place des baptisés dans la vie ecclésiale et le témoignage au sein de la société. De plus, il y a des cultures institutionnelles qui peuvent varier, sans oublier les convictions et les options propres à chaque personne, salariée ou bénévole. Toutes ces différences sont là. Elles peuvent être source d'enrichissement si une recherche sincère de communion est désirée.

Il s'agit donc de prendre le temps de se connaître, de s'approprier, de travailler main dans la main et de collaborer ensemble. A travers le bénévolat en commun, l'œcuménisme se vit, souvent, de façon pratique. Dans ce contexte particulier, il est important de valoriser la communication, le dialogue et des partages approfondis.

# STRUCTURE DES FICHES THÉMATIQUES

Chaque fiche se compose de trois parties. Une partie considérations avec les points forts du thème abordé, des conseils pratiques avec des outils et des suggestions concrètes et des pistes de réflexion à travailler en équipe. La lecture approfondie de celles-ci doit vous permettre d'atteindre des objectifs, ainsi que d'acquérir des compétences:

## Fiche 1 / Appel et discernement

- Cultiver une culture ecclésiale qui donne envie de s'impliquer
- Comprendre la dynamique de l'appel dans le contexte actuel
- Identifier les critères de discernement

## Fiche 2 / Suivi et accompagnement

- Connaître le profil et les compétences attendues des personnes de référence
- Identifier les étapes clés d'un bon suivi
- Maintenir la motivation et fidéliser des bénévoles

## Fiche 3 / Formation

- Repérer les différents champs de formation possibles pour un engagement
- Proposer des formations aux bénévoles
- Connaître des organismes et instances de formation avec qui collaborer

## Fiche 4 / Reconnaissance

- Saisir l'esprit et la diversité des signes de reconnaissance en Eglise
- Définir les moyens à mettre en œuvre selon les divers types de reconnaissance

## Fiche 5 / Communication

- Faire connaître les possibilités d'engagement bénévole au sein de votre lieu d'Eglise
- Construire une communication cohérente au plan local
- Améliorer la circulation de l'information auprès des groupes de bénévoles



### STRUCTURE DES FICHES

Dans chaque fiche thématique se trouve trois rubriques :



#### Considérations

Développement des points forts sur le thème.



#### Conseils pratiques

Outils, aides et suggestions concrètes.



#### Pistes de réflexion

Questions et thématiques à travailler en équipe.

# APPEL ET DISCERNEMENT

C'est en réponse à un appel que de nombreux laïcs s'engagent bénévolement pour servir dans l'Eglise et la société. L'appel se fait de façon large et ne se limite pas aux personnes « actives » dans les communautés chrétiennes. Des personnes d'horizons spirituels et philosophiques différents peuvent aussi être approchées ou se proposer d'elles-mêmes pour certaines activités au sein de l'Eglise.

La capacité des agents pastoraux et des personnes de référence à discerner avec les bénévoles est déterminante pour leur permettre de réaliser les missions qui leur sont confiées et de répondre à leurs motivations et leurs attentes.



*«J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait: « Qui enverrai-je? Qui sera notre messenger? »  
Et j'ai répondu: «Moi, je serai ton messenger: envoie-moi.» (Ba 3, 34-35)*

*«Et voici ma prière: que votre amour abonde encore, et de plus en plus, en clairvoyance  
et pleine intelligence, pour discerner ce qui convient le mieux.» (Ph 1, 9)*

## Considérations

### Une culture de l'appel

L'appel et le discernement sont les éléments d'un processus qui prend du temps et qui demande de la patience. Un climat de confiance et de partage est propice à l'engagement bénévole. Il s'agit de veiller à créer une culture de l'appel et d'offrir un terrain pastoral attrayant, en mettant en œuvre la joie de l'Évangile, la joie d'être ensemble. Ainsi les communautés et acteurs de la pastorale jouent un rôle important dans l'appel. Une place doit être offerte aux gens venus de l'extérieur. Personne n'est jamais de trop pour annoncer l'Évangile et servir ses frères et sœurs.

### Un appel personnalisé

Il est important d'aller à la rencontre des personnes, discuter, être à l'écoute, créer du lien et discerner avec elles ce qu'elles pourraient apporter. Tout se passe dans la relation, les rencontres, le partage et le respect de l'autre. À travers la notion d'appel, la personne a besoin d'être reconnue dans ce qu'elle est : quelqu'un d'unique dans sa manière d'être, de faire et qui est prête à faire don de son temps, de ses compétences et de ses connaissances.

### Qui appelle ?

L'appel peut être suscité par une personne (un prêtre, un diacre, un agent pastoral laïc, un bénévole), un groupe, ou être vécu intérieurement, comme un appel de Dieu. Le discernement devrait aussi se faire en équipe, car il revêt une dimension communautaire.

## Conseils pratiques

### Comment appeler ?

**Etablir un contact et tisser des liens dans la gratuité**

**Proposer des perspectives d'activité et donner du sens à l'engagement**

**Mettre en avant la formation humaine et spirituelle**

**Susciter le témoignage et le rayonnement des bénévoles actuels**

### Communiquer sur les engagements bénévoles

Préparer un dossier ou un affichage avec des photos d'événements réalisés et de personnes engagées. Les futurs bénévoles se rendront ainsi mieux compte de l'importance du bénévolat et de ce que cela peut générer. Le Service de l'Information et de la Communication (SIC) peut soutenir l'élaboration et la réalisation de ces moyens de communication.

### Comment discerner ?

#### Amener à relire leur expérience de vie à la lumière de l'Évangile

Écouter et découvrir la biographie, les compétences, les disponibilités de ces personnes, ce qui les habite, les nourrit, dans le respect de l'autre.

#### Mener une réflexion des profils souhaités pour une activité pastorale

Quelles sont les activités proposées et les objectifs que le bénévole devra remplir ? Quelles sont les compétences requises, les responsabilités à assumer, le volume horaire de l'activité et les formations à proposer ?

#### Être avec – Faire avec – Expérimenter avec...

C'est en côtoyant les personnes dans leurs activités pastorales et sur la durée qu'on peut les aider à trouver leur place. On peut alors évaluer de façon plus objective si la personne a les compétences requises en fonction des tâches attendues.

## Conseils pratiques

### Les pièges à reconnaître et les pistes pour les éviter

#### Minimiser les activités à réaliser

Un engagement bénévole est un investissement important. Il s'agira de nommer, sans les minimiser, l'implication désirée, les attentes réciproques et les responsabilités confiées.

#### Appeler des personnes bénévoles pour combler un vide

On vient chercher les personnes pour ce qu'elles sont et non pour combler un vide dans une structure pastorale incomplète ou déficiente. Le manque et l'attente peuvent permettre de mieux discerner et de réfléchir aux priorités et à comment les réaliser.

#### Faire à la place au lieu de faire avec les bénévoles

L'agent pastoral doit mettre en route les bénévoles et les intégrer dans les activités afin qu'ils prennent leur place et des initiatives. C'est un acte de confiance en les personnes choisies et en Celui qui les appelle à Le servir.

#### Laisser les bénévoles livrés à eux-mêmes

L'accompagnement et le suivi des bénévoles permettent d'éviter qu'ils se retrouvent seuls dans des situations qui les dépassent et les découragent.

#### Proposer un engagement bénévole inadéquat

Si les personnes bénévoles ne sont pas en adéquation pour une activité, il est souhaitable de leur proposer une autre activité où elles pourront réellement s'épanouir. S'il n'y a pas d'autres activités possibles sur le moment, il est important de le leur expliquer.

#### Précipiter les bénévoles dans une activité

La culture de l'appel implique de se donner du temps pour discerner le profil des bénévoles et vérifier par l'expérience si les personnes se sentent à l'aise et sont adéquates dans l'activité par des échanges avec elles.

#### Solliciter toujours les mêmes personnes pour les engagements bénévoles

Il s'agit de respecter l'équilibre et le rythme de chacun ; sinon les bénévoles risquent de s'épuiser et de ne plus se sentir libres dans leur choix d'engagement.

## Pistes de réflexion

Quels sont les profils et motivations des bénévoles dans vos activités ?

Comment coordonner les questions relatives à l'appel selon les différents besoins pastoraux ?

Comment réagir face à des personnes souhaitant s'engager, mais ne vivant pas la vie paroissiale ou ne partageant pas notre foi ?  
Comment les accueillir ?

Comment concilier le temps consacré à l'appel et au discernement des bénévoles avec vos activités pastorales ?

# SUIVI ET ACCOMPAGNEMENT

**Le suivi et l'accompagnement des bénévoles sont nécessaires pour valoriser et soutenir leur engagement. Les missions confiées aux bénévoles ne vont pas de soi. Elles demandent une attention particulière et un suivi régulier, afin de s'assurer de l'adéquation entre les attentes du bénévole et les souhaits de l'Eglise.**



*« Voici le fruit de l'Esprit: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi (...) Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit. »  
(Ga 5, 22.24)*

## Considérations

### **Un sens chrétien de l'engagement**

A tout engagement bénévole en Eglise, il y a une motivation préalable propre à chacun. Il ne s'agit pas simplement de permettre aux bénévoles de « se rendre utile », mais également de renforcer et de valoriser le sens chrétien de leur engagement. La motivation peut être maintenue et valorisée grâce au suivi et à l'accompagnement des bénévoles.

### **Des personnes de référence<sup>7</sup>**

Des personnes de référence devraient être désignées pour suivre et accompagner les bénévoles, en tenant compte de leur nombre et de leur activité. Il est fondamental qu'elles disposent de compétences relationnelles et organisationnelles.

### **Attentes et compétences spécifiques des bénévoles**

Le suivi et l'accompagnement doivent s'ajuster aux besoins, aux attentes et compétences spécifiques des bénévoles. Il est important de veiller à ce que chaque bénévole trouve sa manière propre de contribuer au service de l'Eglise et de s'investir dans sa mission.

### **Rendre possible un cheminement spirituel**

Les bénévoles devraient également être nourris spirituellement dans leur foi. Les actions réalisées doivent pouvoir s'inscrire dans une démarche spirituelle de relecture, afin de favoriser des temps de méditation, de prière et de discussion, et ainsi offrir un cheminement spirituel à travers un travail biblique et une réelle réflexion.

### **Identifier sa place dans la mission de l'Eglise**

Les bénévoles devraient avoir une vision d'ensemble de leur action et de leur place au sein de l'Eglise. Ils voient ainsi qu'ils participent et contribuent à la réalisation des activités pastorales.

### **Collaboration en équipe**

Les bénévoles collaborent avec les prêtres, les agents pastoraux laïcs ou une personne de référence dans le respect des rôles et des responsabilités de chacun. Ils ne les remplacent pas, mais ils collaborent à la mission par leurs apports spécifiques. La dimension d'équipe est essentielle dans le bénévolat. C'est pourquoi il est important d'y veiller.

### **Engagement à durée limitée et bilan**

Des engagements bénévoles à durée limitée et renouvelables devraient être proposés, pour que les bénévoles ne s'enferment pas dans une seule activité. C'est une bonne manière de reconnaître les bénévoles dans leur mission et de leur offrir une certaine flexibilité dans leur engagement ainsi que des possibilités d'évolution. A l'issue de l'engagement bénévole, un échange sous forme de « bilan » est indispensable pour discerner quelles suites éventuelles donner à l'activité précédente ou ouvrir sur de nouvelles perspectives. La discussion doit porter sur les éléments positifs et aussi sur ce qui n'a pas forcément bien fonctionné. Il est important de réfléchir avec les bénévoles aux pistes d'amélioration.

<sup>7</sup> Les personnes de référence peuvent être des agents pastoraux ou des bénévoles. Pour plus de détails, veuillez lire la section « Rôle des agents pastoraux et des personnes de référence ».

## Conseils pratiques

**Les prêtres, les diacres, les agents pastoraux laïcs et les personnes de référence sont attentifs aux éléments suivants:**

### **Informers les bénévoles sur l'histoire de l'Eglise catholique**

Expliquer son origine, ses valeurs, ses objectifs, son fonctionnement, ses enjeux, ses limites, etc.

### **Être à l'écoute des personnes**

Veiller, dans la durée, à ce que l'engagement des bénévoles corresponde à leur appel, leurs besoins, leurs intérêts, leurs compétences et leurs disponibilités.

### **Définir l'activité**

Décrire clairement les tâches et les attentes relatives à l'activité bénévole: les objectifs, la durée, la fréquence des rencontres et des entretiens de suivi.

### **Mettre les ressources à disposition**

S'assurer que les bénévoles disposent des informations et des outils nécessaires à leur activité.

### **Prévoir des temps de relecture**

Favoriser des temps d'échange et de feedback réguliers avec les bénévoles, ainsi qu'en équipes, en se montrant ouvert aux critiques constructives et en sachant se remettre en question.

### **Favoriser la formation**

Proposer des formations pour les bénévoles en lien avec leurs activités.

### **Créer des espaces de rencontres**

Offrir aux bénévoles des temps de partage, de convivialité et de spiritualité.

### **Être reconnaissant**

Savoir remercier les bénévoles, valoriser la tâche et le travail accompli par ceux-ci, pour ce qu'ils sont et ce qu'ils font.

### **Susciter la fraternité**

Le suivi et l'accompagnement doivent permettre aux bénévoles, agents pastoraux ou personnes(s) de référence de mieux se connaître, de s'enrichir mutuellement et d'approfondir leur foi.

## Pistes de réflexion

Quels sont les besoins et les attentes des bénévoles sur le plan de leur suivi et de leur accompagnement ?

Comment aider les bénévoles à approfondir et à développer leur vie spirituelle et à inscrire leurs actions bénévoles dans une démarche spirituelle ?

Quelle(s) progression(s) et changement(s) d'engagement sont proposés aux bénévoles après une certaine durée ?

Quel est le profil des personnes de référence dans vos activités ? Qui sont-elles ou qui pourrait être appelé pour ces missions ?





*«Acquiers la vérité, n'en fais pas commerce, de même pour la sagesse, l'éducation et l'intelligence.» (Pr 23, 23)*

# FORMATION

**La formation est un enjeu central de l'engagement bénévole. Les personnes ont déjà des compétences, des expériences et des charismes qu'il s'agit d'accueillir, de valoriser et de prendre en compte pour proposer des offres de formation adéquates.**

**La formation contribue aussi à l'épanouissement des bénévoles et à la qualité de leurs apports dans les activités. Elle facilite la prise de responsabilités des bénévoles, les sécurise, les motive et les fidélise. Elle est un temps privilégié pour croître humainement et spirituellement.**

# Considérations

## Des formations théologiques et en sciences humaines

En Eglise, il est essentiel de proposer des formations tant dans le domaine de l'approfondissement de la foi, de la Parole de Dieu, de l'éthique et de l'enseignement social que dans celui des sciences humaines dans le cadre de l'engagement bénévole.

## Les ressources en formation

Les formations peuvent être réalisées localement en collaboration avec des services pastoraux, dont c'est la mission, ainsi qu'en faisant appel à des organismes de la société civile.

## Un module de base

Il est recommandé de proposer le module de base à chaque bénévole. Il comprend les thématiques suivantes:

- Le sens et les spécificités de l'engagement bénévole en Eglise.
- Les motivations à s'engager.
- L'accueil, l'écoute et l'hospitalité.
- La collaboration en équipe.
- Le cadre institutionnel.
- Les divers lieux d'insertion et leurs particularités.

## Des modules « spécifiques »

Suivant les domaines d'activités (annonce, liturgie, diaconie, vie communautaire, administratif, etc.), des modules de formation spécifiques sont disponibles et peuvent être proposés par des organismes ecclésiaux et civils.

Voici quelques exemples de formations spécifiques:

- Sensibilisation pour les visiteurs de personnes malades ou âgées ou précaires.
- Formation en pastorale du deuil et des funérailles.
- Formation à l'animation avec les jeunes (*Jacks A et B*).
- Formation à l'animation de partages bibliques.
- Formation aux démarches catéchétiques.

## Proposer les formations

Les agents pastoraux et les personnes de référence en charge des bénévoles ont le devoir de s'informer des offres de formation existantes et de les proposer de manière adéquate aux personnes concernées.

La proposition de formation à des bénévoles peut être faite avant que ceux-ci prennent part à une activité ou pendant un engagement, ou alors en vue d'une évolution vers un nouveau domaine d'engagement.

## Discerner les attentes et les besoins

La proposition de formation doit survenir à partir d'un discernement et d'un échange qui prennent en compte le parcours et les ressources des personnes, ainsi que les attentes et les compétences pour réaliser le service pastoral proposé.

Certains bénévoles ne souhaitent pas se former. Ils n'en ressentent pas le besoin ou ne sont pas là pour se former, mais pour apporter une aide ponctuelle. L'engagement bénévole est un engagement libre. Il est donc important de ne pas forcer les bénévoles à suivre une formation. Toutefois, pour certains types de services ecclésiaux, des formations sont nécessaires en fonction des responsabilités à assumer, des connaissances pastorales spécifiques à avoir ou des exigences des lieux d'insertion (aumônerie en institution).

## Conseils pratiques

### Nous vous proposons quelques pistes:

#### Identifier les besoins et les attentes des bénévoles

Être à leur écoute, prendre du temps pour eux.

#### Mettre en avant les apports de la formation

Motiver les bénévoles en leur montrant les apports de la formation: acquisition de nouvelles compétences qui leur seront utiles tant dans leur vie personnelle que professionnelle, approfondissement de leur foi, partage d'expériences et connaissance de nouvelles personnes.

#### Chercher ensemble les offres adéquates

Discuter des possibilités de formation avec les bénévoles tout en leur laissant une marge de manœuvre quant au choix des formations, selon leurs besoins et disponibilités.

#### Connaître les organismes de formation

Repérer quels services pastoraux et organismes peuvent y répondre. Des offres spécifiques pour bénévoles se trouvent dans le programme de formation annuel et sur le site internet de l'Eglise catholique dans le canton de Vaud.

#### S'intéresser aux formations suivies

Accueillir les bénévoles à leur retour de formation et leur demander comment elle s'est passée et ce qu'ils en retirent (feedback).

### Pistes pour communiquer les offres de formation:

#### Susciter des témoignages

Demander à des bénévoles qui ont déjà pris part à des formations de témoigner de ce que cela leur a apporté.

#### Présenter les possibilités de se former

Mettre un panneau d'affichage au fond des églises et dans le secrétariat paroissial, ainsi qu'utiliser les différents supports (pages sur internet, journaux ecclésiaux et locaux, etc.), pour donner une plus grande visibilité aux offres de formation.

## Pistes de réflexion

Quelles attentes et quels besoins les différents bénévoles ont-ils en terme de formation ?

Quel bénévole doit suivre une formation spécifique ?

Comment inviter les bénévoles à suivre des formations ?

Comment les informer des offres de formation ?

« En quelle(s) occasion(s) pourraient-ils partager à d'autres ce qu'ils ont découvert lors d'une formation ?

### Lieux de formation et de ressourcement pour les bénévoles:

#### Au sein de l'Eglise

- Les cinq départements cantonaux : 0 - 15 ans (Service catholique de catéchèse du canton de Vaud), 15 - 25 ans (PASAJ), Adultes (SEFA), Solidarités et Santé
- Centre catholique romand de formation en Eglise (CCRFE)
- Centre romand de pastorale liturgique (CRPL)
- Association biblique catholique (ABC)
- Caritas - Vaud
- Institut la Pelouse à Bex
- Foyer franciscain à Saint - Maurice
- Notre Dame de la Route

#### Au plan œcuménique et dans la société civile

- Cèdres formation à Lausanne (EERV)
- Centre Crêt - Bérard (Puidoux - Chexbres)
- Atelier œcuménique de théologie (AOT à Genève)
- Bénévolat Vaud



*«Ayez un même amour, un même cœur, recherchez l'unité; ne faites rien par rivalité; rien par gloriole, mais avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres.» (Ph 2, 2)*

# RECONNAISSANCE

**La reconnaissance est vitale, essentielle, tant dans le monde professionnel ou la vie privée que dans un engagement bénévole. Tout bénévole doit être reconnu comme partie prenante d'une mission commune à laquelle il participe, au même titre que les agents pastoraux salariés engagés dans la pastorale de l'Eglise.**

**La reconnaissance symbolique est à valoriser afin de situer le sens profond de l'engagement bénévole en Eglise, qui est d'œuvrer à la mission du Christ. La reconnaissance aide à maintenir l'élan intérieur du don et de la joie.**

## Considérations

### Importance de la reconnaissance

La reconnaissance se manifeste par une attention spéciale portée aux bénévoles, dont on mesure l'implication et la contribution à la mission de l'Eglise. On entend ainsi les remercier pour la mise à disposition de leur temps, de leur énergie et de leurs compétences.

La reconnaissance des bénévoles aura une influence sur leurs implications car elle dynamise leurs actions et les valorise, accroît la satisfaction personnelle, crée un sentiment d'appartenance ecclésiale et les encourage à poursuivre leur engagement.

### Valorisation l'engagement

Les bénévoles sont motivés par les valeurs intrinsèques en lien avec leurs activités, soit l'approfondissement de la foi, le sens de la mission, le fait de vivre des rencontres ou encore de se rendre utile. Il est donc important de valoriser leur engagement par des pratiques qui rejoignent les valeurs intrinsèques telles que:

- Apprécier chaque bénévole en tant que personne unique.
- Veiller à l'enrichissement personnel du bénévole.
- Accompagner spirituellement les bénévoles.
- Porter son attention sur les personnes, et non uniquement sur les tâches.
- Mettre en valeur l'engagement des bénévoles en nommant l'investissement personnel, le travail accompli, les résultats et les compétences mises en œuvre.
- Déléguer des responsabilités.
- Soutenir les bénévoles dans leurs activités.
- Offrir des possibilités de formation, afin que les bénévoles puissent acquérir de nouvelles connaissances et développer de nouvelles compétences, qui pourraient être reconnues professionnellement.

## Conseils pratiques

**La reconnaissance se joue principalement au niveau local (UP, paroisse, département, etc.). Nous vous proposons ici des actions possibles en lien avec cette reconnaissance bénéfique de proximité.**

### Reconnaissance personnelle

- Vivre des rencontres personnelles et être à l'écoute des bénévoles.
- Tenir compte des suggestions et des attentes des bénévoles, afin qu'ils soient acteurs de la vie de l'Eglise.
- Accompagner les bénévoles dans leur vie spirituelle, en leur proposant des temps de prière, de lecture, de méditation, etc.
- Veiller à la mise à disposition des aspects matériels (fournitures, décorations, etc.), pour que les bénévoles puissent réaliser leurs activités dans de bonnes conditions.
- Favoriser la formation des bénévoles.
- Rédiger, dans la mesure du possible, une attestation du bénévolat (voir l'exemple d'attestation en annexe).
- Ecrire un petit mot ou offrir une attention pour leur anniversaire, la naissance d'un enfant, une arrivée à la retraite, lors d'un décès d'un proche.
- Dire tout simplement « merci ».

## Conseils pratiques

### Reconnaissance locale

#### Vivre des temps de convivialité et de remerciement

Garder des espaces hors du travail ou de l'engagement.

#### Personnaliser les invitations

Inviter de façon personnalisée les bénévoles à une fête au niveau de la paroisse ou du département. Veillez à être attentif à remercier leurs conjoints et leurs familles.

#### Célébrer en communauté

Vivre une messe des bénévoles, où toute la communauté est présente, par exemple à l'occasion du 5 décembre (Journée internationale du bénévolat).

#### Communiquer la valeur de chaque activité bénévole

Dans le cadre de célébrations, pour rendre visible le travail effectué par les bénévoles, les citer et les remercier ; dans le bulletin paroissial, pour la présentation d'activités et de témoignages de bénévoles ; sur le site internet ; dans le rapport d'activités ; sur les panneaux à l'entrée de l'église présentant les différents secteurs où les bénévoles sont actifs ; par la création de montages photos/vidéos.

### Reconnaissance cantonale

#### Communiquer avec tous les outils

Présenter régulièrement l'apport essentiel des milliers de bénévoles qui s'engagent au sein de l'Eglise dans les différents moyens de communication et lors d'événements institutionnels.

#### Être créatif

Créer des supports et des outils communs pour reconnaître localement les apports des bénévoles.

## Pistes de réflexion

Quelles sont les formes de reconnaissance des bénévoles et des activités dans vos lieux d'Eglise à mettre en œuvre ?

Comment rendre davantage visible le travail des bénévoles dans vos activités et vos rapports pastoraux ?



*« Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer (...) Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? » (Actes 2, 4.8)*

# COMMUNICATION

**Communiquer est un art qui s'apprend et se cultive. Il s'agit de se faire proche des différents publics visés et d'utiliser des formes variées de langage pour dire l'essentiel. Les bénévoles contribuent au rayonnement des lieux d'Eglise.**

**Il est important de rappeler qu'ils sont partie intégrante de la mission de l'Eglise. La promotion du bénévolat a un double objectif: encourager l'engagement bénévole et valoriser le témoignage et l'implication de celles et ceux qui se donnent de manière gratuite pour le service de l'Eglise et de la société.**

## Considérations

### **Pourquoi communiquer ?**

Une communication régulière et pertinente est essentielle. Elle permet de prendre conscience des besoins ecclésiaux, des activités en cours et des secteurs d'engagement possibles pour les baptisés.

Elle favorise aussi le sentiment d'appartenance et la communion, une meilleure compréhension de la mission de l'Eglise, de la croissance du corps ecclésial et de la contribution spécifique apportée au dynamisme de la communauté.

### **Communiquer à temps, sans contretemps...**

Les bénévoles doivent recevoir suffisamment tôt les informations nécessaires à leurs engagements: connaissance des activités (nature des tâches à accomplir), des formations (théologique, pastoral, accompagnement...) comme des aspects pratiques (ressources disponibles, horaires), qui les aideront à mieux vivre leurs services et à les situer dans une perspective plus large.

### **Vers la société civile**

La communication « ecclésiale » doit être aussi orientée vers les différents publics de la société civile, afin de contribuer au vivre ensemble et à l'évangélisation. Elle est une opportunité et une nécessité pour diffuser les valeurs évangéliques et dire la richesse des engagements bénévoles.

## Conseils pratiques

### **Communication locale**

#### **Montrer la réalité d'engagement**

Réaliser une présentation vivante des différents secteurs d'engagement des bénévoles. Faire appel aux témoignages. Indiquer le nom des personnes de contact par un affichage dans les différents lieux d'Eglise et sur le site internet. Veiller aux mises à jour régulières des informations données.

#### **Présenter les personnages engagés**

Soigner les annonces lors des célébrations ainsi que les présentations lors de moments particuliers, comme des temps forts, des assemblées de paroisse, des rencontres de bénévoles...

#### **Mettre en valeur des événements**

Anticiper la couverture d'événements dynamisants: décider qui recueille des témoignages et rédige des articles, qui prend des photos et les met à disposition.

#### **Trouver des relais**

Identifier des espaces publics et des partenaires de la société civile qui peuvent être des relais aux initiatives pastorales.

#### **Veiller à informer tout le monde**

Faire circuler régulièrement l'information entre les bénévoles et les agents pastoraux, qui pratiquent des activités en commun.

#### **Être attentif à une bonne communication**

Veiller à la communication entre les différents groupes et instances composés de bénévoles d'une paroisse, d'une UP, d'une mission linguistique, d'un département.

#### **Faire un retour**

Communiquer aux bénévoles, après la réalisation d'une activité et sa relecture, les fruits et la contribution qu'ils ont apportés au dynamisme de la communauté, avec quelques mots de remerciements.



## Conseils pratiques

### Trouver les moyens de communiquer

Quels sont les outils/moyens pour organiser la communication au niveau d'une UP, d'une mission linguistique, d'un département ?

- Dresser la liste des différents publics cibles: à qui (quelle population) vous adressez - vous ?
- Définir les types de lieux où le message est le plus susceptible de retenir leur attention.
- Choisir un canal de communication adéquat parmi: les médias traditionnels (journal, affiches et flyers, feuille d'annonce), les médias web (site internet, plateforme communautaire), les « hors médias » (nouvelles électroniques, courriels), les canaux de contacts (stands sur la place public, téléphones, séances et rencontres), etc.

### Communication cantonale

#### Un Service... à votre service

Au plan cantonal, le Service de l'information et de la communication (SIC) est à disposition des agents pastoraux et des secrétariats pastoraux pour soutenir le développement de la communication locale ou dans un domaine. Il peut proposer des conseils, des formations et des outils concrets (par exemple des maquettes).

#### Visibilité sur de nombreux supports

Le SIC assure une visibilité institutionnelle à l'engagement des milliers de bénévoles de l'Eglise par le site internet cath - vd.ch, par le journal *relais*, par différents articles dans la presse ainsi que par d'autres initiatives.

## Pistes de réflexion

Comment et à quelle(s) occasion(s) les possibilités d'engagements bénévoles et les besoins pastoraux sont-ils présentés ?

Comment les équipes pastorales communiquent-elles avec leur réseau de bénévoles et avec quelle(s) régularité(s) ?

Qu'est-ce qui est présenté et communiqué de l'implication des bénévoles en Eglise dans les divers lieux et auprès de la société civile ?

# OSER L'AVENTURE

**L'engagement bénévole de plusieurs milliers de catholiques se décline de multiples manières. Les dons et les compétences de tous, des enfants jusqu'aux aînés, sont précieux. Ces talents sont comme une grande palette de couleurs et de teintes. Ils permettent des mélanges et des compositions audacieux sur l'ensemble du canton de Vaud.**

Ainsi, chacun apporte sa touche propre pour développer des approches éducatives et catéchétiques renouvelées, pour animer des temps de ressourcement et des célébrations, pour assurer des présences variées auprès de ceux qui traversent des épreuves ou se sentent isolés, pour favoriser l'intégration sociale et la fraternité, pour avoir les ressources adéquates afin de réaliser tous ces services.

Le bénévolat est une richesse humaine très importante à susciter, à développer, à conserver et à valoriser, tant dans la vie ecclésiale que dans l'ensemble de la société. Il peut être à la fois une expérience spirituelle très profonde, voire de foi, et en même temps apporter des valeurs et des réalités uniques comme le don de soi, l'amitié, la fraternité, l'entraide, la bienveillance,... Mais les bénévoles ont des profils et des attentes très variés qu'il s'agit de reconnaître, de prendre en compte et de valoriser. Cela demande de la créativité et de la souplesse pour ceux qui les accompagnent.

Une des priorités et un des défis de l'Eglise catholique sera d'offrir aux jeunes adultes, les « 16 à 35 ans », encore davantage de possibilités de vivre ces expériences multiples d'engagement bénévole. Ils ont beaucoup à nous apporter et peuvent aussi approfondir des aspects existentiels nouveaux et importants. Développer cette priorité implique des changements – conversions ? –, afin de mieux comprendre leurs attentes dans le domaine du bénévolat et d'offrir des engagements et des ressources adaptées à cette étape particulière de la vie.

Il s'agit maintenant de passer de l'attitude du lecteur à celle de guides bienveillants pour les différentes personnes qui se lanceront avec vous dans cette aventure du bénévolat. Le propre des guides est d'être attentifs tant aux attentes et qualités des personnes qu'aux spécificités du terrain et « à la météo locale ». Parfois, il faut savoir ne pas partir tout de suite, changer d'itinéraire, revenir en arrière, s'arrêter pour relire la carte et se ressourcer.

Puisse ce document favoriser votre propre travail et être un outil utile, sans cesse repris et enrichi, tout en laissant une place particulière à celui qui nous inspire et nous guide: l'Esprit de Vie.

*Michel Racloz, délégué du vicaire épiscopal*

# BIBLIOGRAPHIE

## Livres

- Pape François, « **La Joie de l'Évangile: Exhortation apostolique** », Bayard Editions - Fleurus - Mame Les Editions du Cerf, Paris, 2013, p.110 - 134.
- Pape François, « **Les Laïcs messagers de l'Évangile: Lettre apostolique au Cardinal Marc Ouellet** », Editions Salvator, Paris, 2016.
- White Michael, Corcoran Tom, « **Rebuilt: Histoire d'une paroisse reconstruite** », Editions Néhémie, 2015, chapitre 11 « Sortir les paroissiens des bancs d'église ».

## Articles

- Bail Adrien, « **Bénévole dans l'Église, entre gratuité et besoin de reconnaissance** », La Croix, Bayard Presse, France, 2016.
- Bénévolat Vaud, « **Les règles d'or du bénévolat** ».
- BENEVOL Suisse, « **Documents de travail** ».
- Catéchisme de l'Église catholique, **n° 1936 et 1937**.
- Classeur « **Faire Église en Suisse Romande** », CCRFP.
- Donzé Marc, « **Bénévoles dans l'Église catholique du canton de Fribourg** », Fribourg, 2009.
- Dubost Nathalie, « **Motivations des bénévoles: une revue de la littérature** », Orléans, 2007.
- Freitag M., Manatschal A., Ackermann K., Ackermann M., « **Résumé de Freiwilligen - Monitor Schweiz 2016** », Editions Seismo, 2016
- Jean Paul II, « **Message du saint Père à l'occasion de l'Année internationale du bénévolat** », 2001.
- Legrand Christine, « **Plus d'un tiers des jeunes investis dans le bénévolat** », La Croix, Bayard Presse, FR, 2016.
- Longchamp Albert, « **Le pari de l'engagement dans la société d'aujourd'hui** »
- RKZ, « **L'engagement milicien, une ressource pour les Églises et autres acteurs de la société** », ZH, 2015.

# TEXTES BIBLIQUES ET MAGISTÉRIELS CITÉS DANS LE GUIDE

## 1.1 Luc 17, 5 - 10 « Parole du Simple Serviteur »

Les Apôtres dirent au Seigneur: « Augmente en nous la foi! »

Le Seigneur répondit: « Si vous aviez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici: « Déracine - toi et va te planter dans la mer », et il vous aurait obéi.

« Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs: « Viens vite prendre place à table » ?

Ne lui dira - t - il pas plutôt: « Prépare - moi à dîner, mets - toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour » ?

Va - t - il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ?

De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites: « Nous sommes de simples serviteurs: nous n'avons fait que notre devoir. »

## 1.2 Message de saint Jean - Paul II lors de l'Année internationale du bénévolat

Chers Bénévoles,

1. Au terme de cette année que les Nations unies ont consacrée au bénévolat, je désire vous dire de tout cœur combien j'apprécie le dévouement constant avec lequel, en tout point du globe, vous allez à la rencontre des personnes frappées par la misère. Que vous agissiez individuellement ou au sein d'associations spécialisées, vous représentez, pour les enfants, les personnes âgées, les malades, les personnes en difficulté, les réfugiés et les persécutés, un rayon d'espérance qui perce les ténèbres de la solitude et qui encourage à vaincre la tentation de la violence et de l'égoïsme.

Qu'est - ce qui pousse un bénévole à consacrer sa vie aux autres ? C'est avant tout cet élan naturel du cœur qui incite tout être humain à aider son semblable. Il s'agit presque d'une loi de l'existence. Le bénévole ressent une joie qui va bien au - delà

de l'action accomplie lorsqu'il parvient à donner gratuitement quelque chose de lui-même aux autres.

C'est précisément pour cela que le bénévolat constitue un facteur particulier d'humanisation: grâce aux formes variées de solidarité et de service qu'il promeut et qu'il met en œuvre, il rend la société plus attentive à la dignité de l'homme et à ses multiples attentes. Par l'activité qu'il déploie, le bénévolat permet de faire l'expérience que c'est seulement en aimant et en se donnant aux autres que la créature humaine s'épanouit pleinement.

2. Le Christ, Fils de Dieu fait homme, nous communique la raison profonde de cette expérience humaine universelle. En manifestant le visage de Dieu qui est amour (1 Jn 4, 8), il révèle à l'homme que l'amour est la loi suprême de tout être. Au cours de sa vie terrestre, Jésus a rendu visible la tendresse divine, se dépouillant « lui-même en prenant la condition de serviteur. Il est devenu semblable aux hommes » (Ph 2, 7) et « il s'est livré pour nous en offrant à Dieu le sacrifice qui pouvait lui plaire » (Ep 5, 2). En partageant jusqu'à la mort notre histoire terrestre, il nous a enseigné à « cheminer dans la charité ».

En suivant ses traces, l'Église, au cours de ces deux millénaires, n'a pas cessé de témoigner de cet amour, écrivant des pages édifiantes grâce à des saints et à des saintes qui ont marqué l'histoire. Parmi les plus récents, je pense à saint Maximilien Kolbe, qui s'est sacrifié pour sauver un père de famille, et à Mère Teresa de Calcutta, qui s'est consacrée aux plus pauvres parmi les pauvres.

À travers l'amour de Dieu et des frères, le christianisme livre toute sa puissance libératrice et salvatrice. La charité représente la forme la plus éloquente d'évangélisation, car, répondant aux nécessités corporelles, elle révèle aux hommes l'amour de Dieu, providence et père, toujours rempli de sollicitude pour chacun. Il ne s'agit pas de satisfaire les seuls besoins matériels du prochain, tels que la faim, la soif, le manque de logement ou de soins médicaux, mais de l'amener à faire personnellement l'expérience de la charité de Dieu. Par le bénévolat, le chrétien devient témoin de cette charité divine; il l'annonce et la rend tangible par des interventions courageuses et prophétiques.

3. Il ne suffit pas d'aller à la rencontre des personnes en proie aux difficultés matérielles: il faut en même temps répondre à leur soif de valeurs et d'explications profondes. Le type d'aide que l'on offre est important, mais le cœur avec lequel cette aide est procurée l'est plus encore. Qu'il s'agisse de micro-projets ou de grandes réalisations, le bénévolat est appelé à être dans tous les cas une école

de vie, surtout pour les jeunes, contribuant à les éduquer à une culture de la solidarité et de l'accueil, ouverte au don gratuit de soi.

En s'engageant courageusement pour le prochain, combien de volontaires parviennent à découvrir la foi! Le Christ, qui demande à être servi dans les pauvres, parle au cœur de celui qui se met à leur service. Il permet de faire l'expérience de la joie qu'il y a à aimer de manière désintéressée, c'est un amour qui est la source du vrai bonheur.

Je souhaite vivement que l'Année internationale du Bénévolat, au cours de laquelle de nombreuses initiatives et de nombreuses manifestations ont eu lieu, aide la société à valoriser de plus en plus les formes multiples de bénévolat, qui représentent un facteur de croissance et de civilisation.

Souvent, les bénévoles remplacent et anticipent les interventions des institutions publiques, auxquelles il appartient de reconnaître de manière appropriée les œuvres nées de leur courage et de les favoriser sans éteindre leur esprit original.

4. Chers Frères et Sœurs qui constituez cette « armée » de paix répandue en tout lieu de la terre, vous êtes un signe d'espérance pour notre temps. Là où apparaissent des situations de difficultés et de souffrance, vous faites fructifier les ressources insoupçonnables de don de soi, de bonté et même d'héroïsme qui sont dans le cœur de l'homme.

Me faisant le porte-parole des pauvres du monde entier, je veux vous dire merci pour votre engagement constant. Avancez avec courage sur votre chemin; que les difficultés ne vous arrêtent jamais! Que le Christ, Bon Samaritain (Lc 10, 30 - 37), soit pour chaque bénévole le modèle par excellence.

Imitez aussi Marie qui, se rendant « en hâte » chez sa cousine Élisabeth pour lui venir en aide, devient messagère de joie et de salut (Lc 1, 39 - 45)! Qu'elle vous enseigne l'art de la charité humble et active, et qu'elle vous obtienne du Seigneur la grâce de le reconnaître dans les pauvres et dans ceux qui souffrent!

Avec ces souhaits, je vous accorde à tous et à tous ceux que vous rencontrez chaque jour sur les chemins du service de l'homme une particulière Bénédiction apostolique.

*Du Vatican, le 5 décembre 2001*

### 1.3 La Joie de l'Évangile, Pape François

120. En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples - missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie: « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ?

121. Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélistes. En même temps, employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ; mais cela ne signifie pas que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie. Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. Notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir. Le témoignage de foi que tout chrétien est appelé à donner, implique d'affirmer, comme saint Paul: « Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait ; mais je poursuis ma course [...] et je cours vers le but » (Ph 3, 12 - 13).

### 1.4 Catéchisme de l'Église catholique

1936. En venant au monde, l'homme ne dispose pas de tout ce qui est nécessaire au développement de sa vie, corporelle et spirituelle. Il a besoin des autres. Des différences apparaissent liées à l'âge, aux capacités physiques, aux aptitudes intellectuelles ou morales, aux échanges dont chacun a pu bénéficier, à la distribution des richesses (GS 29, § 2). Les « talents » ne sont pas distribués également (Mt 25, 14 - 30 ; Lc 19, 11 - 27).

1937. Ces différences appartiennent au plan de Dieu, qui veut que chacun reçoive d'autrui ce dont il a besoin, et que ceux qui disposent de « talents » particuliers en communiquent les bienfaits à ceux qui en ont besoin. Les différences encouragent et souvent obligent les personnes à la magnanimité, à la bienveillance et au partage ; elles incitent les cultures à s'enrichir les unes les autres :

« Je ne donne pas toutes les vertus également à chacun... Il en est plusieurs que je distribue de telle manière, tantôt à l'un, tantôt à l'autre... A l'un, c'est la charité ; à l'autre, la justice ; à celui-ci l'humilité ; à celui-là, une foi vive... Quant aux biens temporels, pour les choses nécessaires à la vie humaine, je les ai distribués avec la plus grande inégalité, et je n'ai pas voulu que chacun possédât tout ce qui lui était nécessaire pour que les hommes aient ainsi l'occasion, par nécessité, de pratiquer la charité les uns envers les autres... J'ai voulu qu'ils eussent besoin les uns des autres et qu'ils fussent mes ministres pour la distribution des grâces et des libéralités qu'ils ont reçues de moi » (S. Catherine de Sienne, dial. 1, 6).

# EXEMPLE D'ATTESTATION



## Attestation d'activité bénévole

L'Eglise catholique dans le Canton de Vaud confirme, par la présente, que **Monsieur XXX** est engagé depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005 comme visiteur bénévole auprès des personnes âgées, en tout x heures (ou x heures par semaines) dans plusieurs EMS.

L'Eglise catholique contribue à la prise en compte de la dimension spirituelle de chaque personne, au développement du lien social et à la transmission des valeurs fondamentales, en étant au service de tous, suivant en cela la Constitution du canton de Vaud de 2003.

### Mission et activités

**Monsieur XXX** assume, notamment, les tâches suivantes :

- Temps d'écoute et de partage.
- Accueil des nouveaux résidents.
- Animations musicales et culturelles.
- Activités d'aumônerie.
- Lecteur et ministre auxiliaire de l'eucharistie.

### Formation continue

**Monsieur XXX** a suivi le «cycle de formation à l'accueil et à l'écoute» de 3 demi-journées qui lui a permis d'avoir de nouveaux outils d'écoute et de communication.

### Appréciation des compétences

**Monsieur XXX** a effectué cet accompagnement avec compétence, régularité et douceur. Il a été un réel appui pour plusieurs personnes âgées au sein de ces établissements. Il s'est révélé fiable et autonome. Il est capable de maîtriser les situations difficiles. Grâce à ses qualités relationnelles, il a su gagner tant notre confiance que celle des résidents. Chacun apprécie sa personnalité enjouée, franche et chaleureuse.

### Remerciements

Nous remercions vivement **Monsieur XXX** de son engagement important en faveur des personnes âgées, pour lesquelles il consacre bénévolement une partie importante de ses loisirs. Nous espérons qu'il œuvrera le plus longtemps possible au sein de notre Eglise et lui souhaitons plein succès pour son avenir professionnel.

Lausanne, le

Signatures  
(Curé modérateur et responsable département)

Signature  
(AP de référence)

*NB: Les sous-titres (ex. «Mission et activités») sont là pour montrer les parties importantes que devrait contenir l'attestation. Il n'est pas nécessaire qu'ils figurent dans le document remis au bénévole.*

# NOUS EXPRIMONS NOTRE VIVE RECONNAISSANCE À :

Toutes celles et tous ceux qui ont rempli les questionnaires sur l'engagement bénévole.

Pascal Bregnard, Olivier Schöpfer et Alain Viret pour l'animation des groupes de travail sur des thématiques.

Abbé Boniface Bucyana, abbé Célestin Kabundi, Sophie Boudry, Jean - Claude Brahier, Roberto de Col, Marie - Claude Favre, Emilie Genoud, Jean - Claude Huot, Catherine Lambercy, Marie - Danièle Litzler, Roula Lopez, Florence Magnin, Sophie Martin, Françoise Merlo, Annick Raya, Pascal Ruedin, Blandine Treyvaud - Charles, Maria - Grazia Velini et Joëlle Wilhelm pour avoir participé activement aux groupes de travail.

Abbé Christophe Godel et Béatrice Vaucher pour leurs contributions à plusieurs étapes de la démarche.

Philippe Becquart et Cédric Pillonel pour leur relecture, leurs réflexions et leurs apports.

Sophie Martin et Olivier Schöpfer pour leur conception graphique, leur relecture et la production du guide.

*L'équipe de projet,  
Michel Racloz, Anne Bonvin et Marjolaine Blanc*

## Impressum

### Editeurs :

Fédération ecclésiastique catholique romaine  
du canton de Vaud (FEDEC - VD)  
Chemin des Mouettes 4 - CP 600 - 1001 Lausanne  
E - mail : fedec@cath-vaud.ch  
Tél. : +41 21 613 23 13

Vicariat épiscopal  
Chemin des Mouettes 4 - CP 600 - 1001 Lausanne  
E - mail : vicariat@cath-vaud.ch  
Tél. : +41 21 613 23 43

### Elaboré par l'équipe de projet :

Michel Racloz, Anne Bonvin et Marjolaine Blanc

### Produit et réalisé par le Service de l'information et de la communication (SIC) :

Sophie Martin (graphisme) et Olivier Schöpfer (rédaction)

### Impression :

Artgraphic Cavin SA  
www.cavin.ch





**bénévoles**

Guide pour les agents pastoraux et personnes de référence en Eglise